

Les difficultés des autistes – souvent un problème de conception plus que de capacité : un article de Temple Grandin

13/11/2014 lepetitprinceadit



Voici un nouvel article de Temple Grandin qui a eu la générosité de m'accepter comme traductrice de ses textes en version française. Celui-ci est issu de la page d'accueil de son site templegrandin.com et au fil de ma traduction, je me suis absolument reconnue dans l'éducation peu « attendue » que j'ai donnée au Petit Prince et qui fait probablement beaucoup dans le fait qu'aujourd'hui, mon fils est un ado comme les autres avant

de porter l'étiquette « autiste ». Le texte qui suit est la traduction de cet article :

Si l'algèbre avait été un cours obligatoire pour l'obtention du bac en 1967, il n'y aurait pas de Temple Grandin.

Du moins, pas la Temple Grandin que le monde connaît aujourd'hui : professeur, inventeur, auteur à succès et star du rock dans des domaines apparemment divergents de la science animale et de l'éducation de l'autisme.

« J'aurais probablement été un homme à tout faire, réparant des toilettes dans un immeuble quelque part », dit Temple, âgée de 66 ans. « Je ne peux pas faire d'algèbre. Cela n'a aucun sens pour moi. Pourquoi l'algèbre doit être la porte d'entrée de toutes les autres disciplines liées aux mathématiques ? »

Les concepts abstraits de l'algèbre présentent une vraie difficulté pour beaucoup de personnes ayant un trouble du spectre autistique, qui touche environ 1 enfant américain sur 88 selon les *Centers for Disease Control and Prevention*. Pour les autistes et les « penseurs visuels photo-réalistes » comme Temple Grandin, la compréhension vient de la capacité à voir et travailler via des concepts en images, créant comme un programme de réalité virtuelle qui fonctionnerait dans le cerveau. De cette manière, Temple – qui ne parlait pas jusqu'à presque 4 ans – a conçu dans les moindres détails un système de gestion du bétail utilisé maintenant sur près de la moitié des bovins aux États-Unis.

Heureusement, la tendance académique dans les années 60 en avait fini avec les mathématiques, un cours que Temple a pu suivre avec l'aide de tuteurs et de beaucoup d'assiduité, afin de satisfaire aux exigences de son université en maths. Elle a continué et passa avec succès un diplôme en psychologie ainsi qu'une maîtrise et un doctorat en sciences animales. Pendant les deux dernières décennies, elle a été professeur à l'Université d'État du Colorado.

«J'ai de la chance. Beaucoup, beaucoup, beaucoup de chance», déclare Temple Grandin, qui est largement décrite comme la personne autiste la plus connue au monde.

Avec des apparitions dans le « Today show » de NBC et le « Larry King Live », et après avoir gagné un Emmy Award en 2010 pour le documentaire fiction de HBO basé sur sa vie, il n'y a pas de discussion possible : elle est devenue un peu comme une icône de la culture pop.

Le problème avec les étiquettes

Comme le nombre d'enfants autistes diagnostiqués continue d'augmenter à l'échelle nationale (*aux Etats-Unis, N.D.L.R.*), Temple fait salles combles en partageant son message sur les « cerveaux aux capacités différentes ». Le cœur de ce message est le suivant: **les attentes scolaires et sociales rigides peuvent étouffer un esprit qui – alors qu'il peut avoir des difficultés à conjuguer un verbe – pourrait un jour nous emmener très loin.**

«Les parents sont tellement préoccupés par les lacunes de leurs enfants qu'ils ne construisent pas les points forts, alors que ces compétences pourraient se transformer en un emploi», a déclaré

*Temple, qui fait référence aux progrès scientifiques dans la compréhension de l'autisme dans son dernier livre, **Dans le cerveau des autistes**.*

« Ces enfants ont souvent des compétences inégales. Nous devons être beaucoup plus souples sur les choses. Ne retenez pas ces génies des mathématiques en arrière. Vous allez devoir leur donner une attention particulière en lecture parce que c'est le passage obligé, mais laissez-les aller de l'avant en mathématiques » .

Un diagnostic précoce peut conduire à une intervention précoce et à l'accès aux programmes d'éducation spéciale, et, bien que ce soit primordial pour les enfants atteints d'autisme sévère, cela signifie aussi **leur coller une étiquette permanente qui finalement pourrait entraver les progrès** – et le développement sain de l'identité d'un enfant.

« Une des difficulté aujourd'hui est que pour qu'un enfant obtienne des services spéciaux à l'école, ils doit avoir une étiquette. Le problème avec l'autisme est que vous avez un spectre qui va d'Einstein à quelqu'un qui ne parle pas. », a déclaré Temple Grandin, qui a une forme d'autisme de haut niveau connue sous le nom de syndrome d'Asperger. « Steve Jobs était probablement légèrement autiste. Fondamentalement, vous avez probablement connu des personnes qui étaient geeks et socialement maladroites mais très intelligentes. A quel moment les geeks et les nerds deviennent-ils autistes? C'est une zone trouble. La moitié des gens dans la Silicon Valley sont probablement autistes. »

Le manque de compétences pratiques

Une étiquette peut également avoir un impact sur les attentes des parents, lesquels représentent pourtant une source majeure dans la dynamique thérapeutique. Un parent d'un enfant autiste diagnostiqué pourrait être réticent à lui enseigner des compétences pratiques et sociales qui se situent en dehors de la zone de confort de l'enfant, comme commander de la nourriture à un fast-food.

« Ça fait mal parce qu'ils n'ont pas de suffisamment d'attentes pour leurs enfants. Je vois trop d'enfants qui sont intelligents et qui ont obtenu leur diplôme, mais qui ne parviennent pas à avoir un emploi parce que quand ils étaient jeunes, on ne leur a pas appris de compétences professionnelles. Ils n'ont pas les compétences de la vie. Le parent pense, « Oh, pauvre Tommy, il est atteint d'autisme alors il n'a pas besoin d'apprendre des choses comme faire les courses. »

Temple Grandin a été élevée par sa mère dans les années 1950, une époque où les aptitudes sociales ont été « enfoncés dans chaque enfant » dit-elle.

« Les enfants de ma génération, quand ils étaient adolescents, avaient un emploi et ont appris à travailler. J'ai nettoyé les boxes à chevaux » dit-elle. « Quand j'ai eu 8 ans, ma mère m'a fait faire hôtesse d'accueil – serrer les mains, prendre les manteaux. Dans les années 1950, les compétences sociales étaient enseignées de façon beaucoup plus rigide et les enfants légèrement autistes ont été contraints de les apprendre. Ne pas avoir ces compétences formellement enseignées nuit d'avantage à l'enfant autiste qu'aux enfants normaux. »

Les vieux métiers comme livreur de journaux de quartier sont des occasions parfaites pour les enfants autistes afin d'apprendre la responsabilité et la façon de fonctionner dans le monde réel.

«Je souhaite que nous les gardions encore (ces vieux métiers, N.D.L.R.) parce qu'ils ont forcé ces enfants à interagir avec les gens».

Les compétences que les personnes atteintes d'autisme apportent avec elles doivent être protégées, pour leur bien comme pour celui de la Société toute entière. Et Temple ajoute : si un remède à l'autisme était trouvé, elle choisirait de rester comme elle est.

« J'aime la façon vraiment logique de penser. Je suis tout à fait logique. En fait, ça me scie de voir à quel point les êtres humains sont irrationnels», dit-elle. « Si vous êtes totalement débarrassé des autistes, vous n'aurez personne pour réparer votre ordinateur à l'avenir. »

L'autisme aux Etats-Unis en quelques chiffres

- 1 enfant américain sur 88 a été identifié avec un trouble du spectre autistique (TSA).
- 1 enfant sur 85 dans le Colorado est affectée par l'autisme.
- La prévalence nationale estimée pour les TSA a augmenté de 78% entre 2002 et 2008.
- Les TSA affectent près de cinq fois plus de garçons que de filles.
- La majorité (62%) des enfants atteints de TSA n'ont pas de déficience intellectuelle.

Source : <http://www.lepetitprinceadit.com/les-difficultes-autistes-souvent-probleme-conception-plutot-capacite-article-temple-grandin/>